

bovine. Par suite de cette circonstance, une conséquence assez fréquente de la maladie chez les moutons est une chute graduelle du sabot, qui croît de nouveau. Quand il en est ainsi, le nouveau sabot, croissant vers le bas depuis la couronne, déplace le vieux sabot qui toutefois ne tombe que lorsque le nouveau est presque entièrement développé.

Chez le porc les symptômes à la bouche diffèrent quelque peu de ceux que présentent les bêtes bovines et ovines, en ce que les vésicules sont en général plus apparentes sur le museau et les lèvres que sur la langue et la surface intérieure des joues. Les glandes mammaires sont fréquemment affectées. Sauf qu'il y a lésions plus aiguës et excessivement douloureuses, accompagnées de tendance à la chute soudaine du sabot, les lésions au pied du porc sont presque identiques à celles du mouton.

TRAITEMENT.

Le traitement constitutionnel dans les cas ordinaires est très simple. Il est généralement bon de relâcher légèrement les intestins ; pour cela le moyen le plus commode est une dose pas trop forte de sel d'Epsom. Si la température reste élevée, on peut facilement administrer quelques doses de nitrate de potasse ou d'hyposulfite de soude dans l'eau à boire. Il faut traiter les complications spécialement, à mesure qu'elles apparaissent. Dans les cas prolongés ou lorsqu'il y a grande faiblesse, l'emploi judicieux d'ale ou de bière brune, jointes à des toniques d'origine végétale, sera utile. La nourriture devrait dans tous les cas être tendre et facile à mâcher : gruau, pâtée, herbe verte, foin cuit à la vapeur, ensilage, etc. Si l'on donne des racines, il faut d'abord les réduire en pulpe. Cette phase du traitement exige soigneuse attention.

Le traitement local est simple aussi. Dans aucunes circonstances il ne faut intentionnellement causer la rupture des vésicules ; il faut les laisser crever d'elles-mêmes ; après quoi on peut les panser plusieurs fois par jour avec une solution d'alun, de borax, de sulfate de fer ou de salicylate de soude, à laquelle on peut ajouter quelques gouttes de créoline ou d'acide phénique (carbolique). S'il y a des plaies malsaines ou des ulcères qui pénètrent dans les tissus, il peut être nécessaire d'appliquer avec précaution un léger caustique. Il faut tenir les pieds aussi propres que possible. On peut panser les plaies résultant de la rupture des vésicules avec les solutions susmentionnées comme convenant pour la bouche, bien que dans certains cas les solutions puissent être moins étendues. Dans ce but il est utile de donner des bains de pieds, particulièrement parce que beaucoup d'animaux malades aiment tenir leurs pieds dans l'eau ou des endroits frais.

Une manière commode de soigner les pieds lorsqu'un grand nombre d'animaux sont affectés est de les faire passer une ou deux fois par jour à travers des auges peu profondes contenant la solution que l'on veut appliquer.

Lorsque le pis est atteint, il faut le manier avec précaution ; afin d'empêcher l'irritation que produirait les mains de celui qui traite, il est bon de faire usage d'un siphon à trayon.

Ce qui précède est un court résumé des méthodes qui ont été en vogue jusqu'ici ; mais il y a dix-huit mois le professeur Baccelli, célèbre pathologiste italien, a fait une importante découverte qui, assure-t-on, va révolutionner le traitement de la fièvre aphteuse.

La méthode du professeur Baccelli consiste à injecter une solution de sublimé corrosif dans les veines des animaux affectés.

La dose pour un adulte de l'espèce bovine est d'environ un grain ; elle est administrée dans une solution de sel ordinaire. On dit que les effets en sont merveilleux.

Si elle est administrée avant le développement des symptômes cliniques, elle arrête aussitôt la maladie, le seul phénomène qu'on puisse remarquer étant une légère élévation de température.

A une période plus avancée de l'attaque on dit que les résultats sont encore plus frappants : la température baisse presque immédiatement, les ulcères se guérissent, l'appétit revient, le boitement disparaît et il n'apparaît aucunes lésions secondaires. Même dans les cas les plus sévères et les plus compliqués, on assure que ce simple remède arrête la maladie et sauve la vie des animaux.

Il n'y
de ces asse
les rappel

Une fo
la propagat
chose très c

Il faut
Si l'épidémi
surtout pui
maladie da

Dans t
cher le tran
brûler le fu
avec de la c
bèche ou à l
si on leur ei
précaution s
habits, licot
bien brûlés

Bâtîme
bouillante p
chlorure de
tés ou suspe
malades, doi

La ma
Garçons d'é
toujours, lor
désinfecter l

Les chi
t-on bien de

La dur
mais la cont
On a vu de
restées en pl

attaque assu
atteints de r
sang d'anim

crevées confi
On a fréque
démie en fai

S'il arri
de temps er
l'Acte sur l
l'existence, s